

Tour portable Cantons de l'Est

Guerre, nazis et résistance

N°	Lieu	Objet	Texte du projet
16	Château de Quareux, Amblème	François (Rik) Wolgarten Les six dernières semaines avant la fin de la guerre	<p>Le groupe de Rik passa les dernières semaines précédant la libération dans un château qui se trouvait sur une hauteur au bord de l'Amblève à Quareux. En haut de la bâtisse, les partisans avaient installé une position de fusil mitrailleur à partir de laquelle la route de passage proche pouvait être prise sous son feu. Les deux ponts avant le château étaient minés et il était possible de les faire sauter à tout moment donné. L'unité de partisans comprenait alors un maximum de 80 personnes et était relativement bien armée. Toutefois, on ne voulait pas en arriver à une fusillade ouverte avec les soldats allemands dont la retraite ou, mieux, la fuite incontrôlée était imminente. Les résistants avaient également été renforcés par une demi-douzaine de gendarmes qui étaient toutefois arrivés judicieusement sans armes et étaient donc utilisés pour le service intérieur (épluchage de pommes de terre et nettoyage des toilettes). Après la libération par les Américains les 8 et 9 septembre 1944, l'unité de Rik pu encore assurer la garde pendant quelque temps dans les dépôts d'armes des US-boys. Comme les anciens résistants étaient soupçonnés d'être des communistes, leur incorporation permanente dans la nouvelle armée belge, qui avait été souhaitée, fut refusée. Lors d'une manifestation des anciens partisans à Liège en octobre, des affrontements violents eurent lieu avec la gendarmerie. Rik resta avec les Américains et fit de l'espionnage pour ceux-ci pendant l'offensive des Ardennes derrière les lignes allemandes. Désormais, le service secret OSS remarqua le jeune homme. La reconquête de Trois-Ponts fut vécue par celui-ci en tant que conseiller civil des forces armées américaines. Après une formation de parachutiste, Rik fut lâché en mars 1945 avec 7 déserteurs allemands au-dessus de Gotha. En avril, enfin, Rik était présent lorsque le général Eisenhower arriva à Buchenwald et que la population de Weimar dut effectuer une visite forcée du camp. Rik passa la fin de la guerre avec les Américains en Tchécoslovaquie et auditionna enfin pour ceux-ci des prisonniers de guerre allemands dans la région de Marburg an der Lahn. Son poste suivant fut le service secret belge pour lequel Rik travailla à Montjoie. Sa tâche principale consistait à arrêter des compatriotes qui avaient collaboré avec des Allemands lors de leur rentrée illégale dans le pays. A la fin des années quarante du siècle précédent, Rik entama ensuite sa carrière civile près de Verviers.</p>